



La joie au teint vermeil déride tous les traits, Et le plaisir de l'âme embellit les plus laids.

Préville.

Donner de l'attrait, augmenter l'attrait, se vir à l'ornement de: Le cygne plait à tous les yeux; il décore, embellit tous les lieux qu'il fréquente. (Buff.) Ce sont les regrets d'une vie mal employée et que l'affection n'a pas embellie qui troublent la vieillesse des femmes. (Mme de Rouven.) Le soleil et la femme semblent s'être partagé l'empire du monde: l'un nous donne les jours, l'autre les embellit. (Santal-Dubay.) Le mariage est un lien que l'espoir embellit, que le bonheur conserve et que le malheur fortifie. (Albert.) La belle expression embellit la belle pensée et le conseil. (V. Hugo.) Le souvenir d'une bonne action suffit pour embellir les derniers jours de la plus extrême vieillesse. (Laromiguière.) Les bonnes actions embellissent la vie et élèvent l'existance. (Bonnin.) La morale est une plante dont la racine est dans le ciel et dont les fleurs et les fruits parfument et embellissent la terre. (Lamenn.)

Chacun veut de la vie embellir le passage.

Delille.

Faire paraître plus beau ou trop beau, exagérer la beauté de: Embellir la vérité. Ce portrait ne vous embellit pas, au contraire. La fiction embellit l'histoire des hommes; elle dégrade celle de la nature. (B. de St-P.) Il ne faut pas embellir et altérer la pureté des traits de la vérité. (H. Bayle.) La nature ne fait rien de laid que l'art ne puisse embellir ou enlaidir encore. (G. Sand.)

Un précepte est aride, il le faut embellir.

Delille.

Seigneur, embellissez ce grand nom de vainqueur Du nom plus glorieux de pacificateur.

Voltaire.

Absolu: Embellir, c'est dénaturer. (B. Cond.) La main de l'homme gâte bien plus souvent qu'elle n'embellit. (L. Arago.)

v. n. ou intr. Devenir beau ou plus beau: Cette jeune fille embellit de jour en jour. (Acad.) La Française embellit étonnamment par le mariage, tandis que la vierge du Nord y perd et souvent se fane. (Michelet.)

Fam. Ne faire que croître et embellir. Grand rapidement et gagner de la beauté: Cette jeune fille ne fait que croître et embellir. S'accroître soit en bien, soit surtout en mal: Ce soldat se fait croître et embellir. Il est de plus en plus accablé; on ne fait que croître et embellir.

S'embellir v. pr. Devenir beau ou plus beau; prendre du charme: Cette fille s'embellit de jour en jour. Paris s'est beaucoup embellie. Les charmes d'une jeune femme s'embellissent de la fréquentation de son mari. (Mme de Graffigny.) Quand je me promène dans mon champ, tout rit, tout s'embellit à mes yeux. (Barthel.) C'est dans le Nord que la chevalerie a pris naissance, mais c'est dans le midi de la France qu'elle s'est embellie par le charme de la poésie et de l'amour. (Mme de Staël.) Le devoir s'adoucit et s'embellit par la pratique. (St-Marc Girard.)

On s'embellit encore en voyant ce qu'on aime.

Lachausse.

De rameaux étrangers un arbre s'embellit.

Delille.

Chaque jour s'embellit du bonheur de la veille.

A. Guiraud.

Un visage commun s'embellit par le fard;

Le beau n'a pas besoin des ornements de l'art.

Rochou.

Du milieu de cette Ile un bercail toujours fait Monte, se courbe en voûte, et s'embellit sans frais De touffes d'aubépine et de lilas sauvage.

Rochou.

S'orne, se parer: Le soin de s'embellir est presque le désir de plaire. (Marmontel.) Toutes les femmes croient que la toilette est l'art de s'embellir. (Lafontaine.)

Qui veut trop s'embellir très-souvent s'enlaidit.

Desmaisis.

Gramm. Comme verbe neutre, embellir prend l'auxiliaire avoir si l'on n'a en vue que ce qui est fait en lui-même, et l'auxiliaire être si l'on considère l'état: Elle a beaucoup embellie en très-peu de temps. Elle s'est bien embellie depuis que je ne l'ai vue.

Syn. Embellir, décorer, orner, etc. V. DÉCORER.

Antonymes. Déparer, enlaidir, gâter.

EMBEILLANT (an-bè-li-san) part. prés. de l'embellir: Des statues embellissent un parc.

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

EMBEILLISSEMENT s. m. (an-bè-li-sa-ma) — rad. embellir. Action d'embellir; ornements, objets qui embellissent: Travailler à l'embellissement d'une ville. Les étrangers admirèrent les embellissements de Paris. Qu'est-ce que ces embellissements? (Lafontaine.)

Les monuments historiques. (Mme Louise Colet.)

Ornements empruntés que l'on ajoute à la vérité ou à la réalité: Les ornements du récit ne conviennent pas à l'histoire.

EMBELEUSEUR s. m. (an-bè-le-seur—rad. embellir). Néol. Celui qui a la manie des embellissements: M. Haussmann, notre grand embellisseur.

EMBEQUÉ, ÉE, et EMBÉQUER. V. EMBESQUER, EMBEQUER.

EMBERBÉLÉ, ÉE adj. (an-bèr-be-lé—de en, et de barbelé). Garni de plumes. V.ieux mot.

EMBERIZÉ s. f. (an-bè-ri-zé—allein. emmeriz, même sens). Ornith. Nom scientifique du genre bruant. Nom que l'on donne quelquefois à l'ortolan jaune et au traquet blanc.

EMBERIZÉ, ÉE adj. (an-bè-ri-zé). Ornith. Qui ressemble ou qui se rapporte aux bruants ou emberzès.

s. f. pl. Famille de passereaux ayant pour type le genre bruant ou emberze.

EMBERIZINÉ, ÉE adj. (an-bè-ri-zé-né). Ornith. Syn. d'EMBERIZÉ.

s. m. pl. Section de la famille des fringillidés, qui a pour type le genre bruant. Les EMBERIZINÉS sont tous des oiseaux grivoires au premier chef, cherchant toujours leur nourriture à terre, nichant sur le sol ou à peu de distance de sa surface, ne perchent que sur les branches basses des arbres ou les sautoirs; quelques espèces fréquentent les endroits marécageux et le bord des eaux. (V. Meunier.)

EMBERIZOÏDE adj. (an-bè-ri-zoï-de—d'emberize, et du gr. eidos, aspect). Ornith. Syn. d'EMBERIZINÉ.

s. m. Genre d'oiseaux de l'Amérique du Sud, syn. de CHIPUI ou TARDIVOLE.

s. m. pl. Groupe peu naturel d'oiseaux, ayant pour type le genre bruant: Les EMBERIZOÏDES paraissent se rapprocher des tangaras. (Fr. Gérard.)

Encycl. Ce genre de passereaux est très-voisin des bruants, dont il se distingue par un bec court, comprimé, à arête recourbée, à bords sinués; des ailes courtes et arrondies, dont les rémiges, depuis la deuxième jusqu'à la sixième, sont presque égales; une queue allongée, très-stagère, et des tarses robustes. Les emberizoïdes ont aussi quelques affinités avec les tangaras. On n'en connaît que deux espèces, qui habitent l'Amérique du Sud. L'emberizoïde longibande habite le Brésil; il a 18 centimètres de longueur, et le dessous du plumage est d'un vert cendré olivâtre. L'emberizoïde oreillon, plus petit que le précédent, vit au Brésil et au Paraguay; il est plus commun sous le nom de CHIPUI.

EMBERLIFICOTÉ, ÉE (an-bèr-li-fi-ko-té) part. passé du v. Emblerficoter. Embarrassé. Être EMBERLIFICOTÉ par des questions importunes.

EMBERLIFICOTER v. a. ou tr. (an-bèr-li-fi-ko-té—fréquent. d'emberloquer). Pop. Embarrasser, désorienter: Pourquoi que Marianne ne soit pas là parce que quand elle est là, ça m'embarrasser. (M. de La Fayette.)

Entortiller, faire tomber dans quelque piège, séduire: Il cherche à m'emberlificoter.

s'emberlificoter v. pr. Être emberlificoté, s'embrouiller: Il s'emberlificote dans ses explications.

EMBERLIFICOTEUR s. m. (an-bèr-li-fi-ko-teur—rad. emberloquer). Celui qui emberlificote, qui cherche à séduire:

De ces emberlificoteurs La sincérité n'est qu'un prétexte; Ce sont des serpents tentateurs Qui font poser les filles d'Ève.

EMBERLOQUÉ, ÉE (an-bèr-lo-qué) part. passé du v. Emblerloquer. Embarrassé: Je conrais à vous, comme on fait pour trouver des lumières, et me voilà plus emberloqué que jamais. (Piron.)

Être EMBERLOQUÉ d'une idée. On dit aussi EMBERLOQUÉ.

EMBERLOQUER v. a. ou tr. (an-bèr-lo-qué) — Ce mot bizarre pourrait être une corruption d'interloquer; peut-être aussi pourrait-on le faire venir de en et de berloque, qui s'est dit pour berloque, par allus. à la locution battre la berloque. Embarrasser, entortiller, séduire en usant de ruse: Vous cherchez à m'emberloquer. On dit aussi EMBERLOQUER, qui paraît être une sorte de fréquentatif.

S'emberloquer v. pr. S'embrouiller, s'entortiller; s'enticher: Elle regarda avec un nouvel ébahissement ce rigaud dont elle regrettait de s'être emberloquée. (Chateaub.)

EMBERNAGRA s. m. (an-bèr-na-gra—contr. d'emberize et de tangara). Ornith. Genre d'oiseaux formé aux dépens des tangaras.

EMBERNAGROÏDE adj. (an-bèr-na-groï-de—de embernagra, et du gr. eidos, aspect). Ornith. Qui ressemble ou qui se rapporte au genre embernagra.

s. m. pl. Groupe d'oiseaux ayant pour type le genre embernagra, formé aux dépens des tangaras.

EMBSOGNÉ, ÉE (an-bè-so-gné, gn mill.) part. passé du v. Embesogner. Occupé à une tâche embarrassante: Le roi, pour rompre ce mariage, était très-embesogné. (Corminès.)

Messire Jean de Luxembourg était fort embesogné sur les frontières de la comté de Guise. (Monstrelet.)

Antonyme. Désesogner.

EMBOGNEMENT s. f. (an-be-zo-gne-ma; gn mill.—de en, et de besogne). Besogne; occupation; embarras: Je me suis embesogné dans une oisiveté croupie et endormie comme un embesognement épaveux et pénible. (Montaigne.) V.ieux mot.

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui adviendra ici quand je n'y serai plus; les choses présentes m'embesognent assez. (Montaigne.)

EMBOGNER v. a. ou tr. (an-be-zo-gné; gn mill.—de en, et de besogne). Occuper, donner de la besogne à: Je me console aisément de ce qui advi